

Le Courrier de la Montagne

18 novembre 1950

(Archives municipales de la ville de Pontarlier)

Les pluies persistantes ont occasionné de graves inondations

Par suite des pluies persistantes, les cours d'eau de notre région ont monté dangereusement, créant des difficultés aux riverains du Doubs, du Jura et de l'Ain.

Dans le Haut-Doubs, où l'écoulement est plus rapide les dégâts sont relativement peu importants.

Les lacs de Malbuisson et Remoray ont atteint leur étiage maximum et la route du Coude, au pont, est recouverte par l'eau. Entre Chaon et Chaudron une grosse masse de terre s'est écrasée sur la route. Le chemin de Oye-et-Palais à La Gauffre s'est trouvé aussi momentanément recouvert.

A Vuillecin, les habitants ont passé leur dimanche après-midi à « épuiser » caves et cuisines, que les eaux descendues des collines envahissaient. Le Drugeon inquiète également ses riverains. Au « Pont Rouge », la famille Besson, de la Syrie, a dû être ramenée à Doubs, en barque jusqu'à la route nationale.

A Bannans, à la porcherie de M. Petite, les ports surpris par l'eau envahissante, furent en grande partie noyés, malgré l'aide des habitants du pays et des pompiers de Pontarlier.

Au Saut du Doubs, l'eau atteint la terrasse de l'hôtel Mathey.

Mais dans la plaine, la situation fut plus sérieuse. Ornans a vu sa Grande Rue envahie par 45 cm d'eau, et les maisons du bord de la Loue durent être évacuées par les habitants qui trouvèrent refuge dans les hôtels voisins.